Les principes du convivialisme

Marc Humbert (Prof. Dr., Université de Rennes, France)

1- Principe de commune naturalité

Les humains ne vivent pas en extériorité par rapport à une Nature dont ils devraient se rendre « maîtres et possesseurs ». Comme tous les êtres vivants, ils en font partie et sont en interdépendance avec elle. Ils ont la responsabilité d'en prendre soin. A ne pas la respecter, c'est leur survie éthique et physique qu'ils mettent en péril.

2- Principe de commune humanité

Par-delà les différences de couleur et de peau, de nationalité, de langue, de culture, de religion ou de richesse, de sexe ou d'orientation sexuelle, il n'y a qu'une seule humanité, qui doit être respectée en la personne de chacun de ses membres.

3- Principe de commune socialité

Les êtres humains sont des êtres sociaux pour qui la plus grande richesse est la richesse des rapports concrets qu'ils entretiennent entre eux dans le cadre d'associations, de sociétés ou de communautés de taille et de nature variables

4- Principe de légitime individuation

Dans le respect de ces trois premiers principes, la politique légitime est celle qui permet à chacun de développer au mieux son individualité singulière en développant ses capacités, sa puissance d'être et d'agir, sans nuire à celle des autres, dans la perspective d'une égale liberté. A la différence de l'individualisme qui débouche sur le chacun pour soi et la lutte de tous contre tous, le principe d'individuation ne reconnaît de la valeur qu'aux individus qui affirment leur singularité dans le respect de leur interdépendance avec les autres et avec la nature

5- Principe d'opposition créatrice

Parce que chacun a vocation à manifester son individualité singulière, il est normal que les humains s'opposent. Mais il ne leur est légitime de le faire qu'aussi longtemps que cela ne met pas en danger le cadre de la commune

humanité, de commune socialité, de commune naturalité qui rend la rivalité féconde et non destructrice. La politique bonne est celle qui permet aux êtres humains de se différencier en mettant la rivalité au service du bien commun. La même chose est vraie de l'éthique.

6- Méta Principe de maîtrise de l'hubris

[...] Principe des principes il imprègne tous les autres et doit leur servir de garde-fou. Car chaque principe, poussé à son extrême et non tempéré par les autres, risque de s'inverser en son contraire [...Ainsi] La condition première pour que rivalité et émulation servent au bien commun est de faire en sorte qu'elles échappent au désir de toute-puissance, à la démesure, à l'*hubris* (et *a fortiori* à la *pléonexie*, au désir de posséder toujours plus). Elles deviennent alors rivalité pour mieux coopérer.

Nous sommes en train de préparer avec grand soin les éléments nécessaires pour organiser une rencontre internationale à l' UNESCO. Nous espérons voir ces six principes appliqués, car ils sont partagés par tous les humanistes bien intentionnés. Notre objectif est de faire connaître ce projet le plus largement possible.

(Prof. Dr. Marc Humbert)